

La surface de la feuille doit être plane, ou tout au moins pas trop ondulée. Une feuille de tabac est d'autant plus plane que les nervures secondaires, les veines, sont moins contournées.

Il est important de réduire, autant que possible, la proportion des feuilles de longueur inférieure à 18 pouces. Le meilleur moyen est d'écimer de bonne heure, tout en laissant sur la plante le nombre de feuilles qu'elle peut porter. Ce nombre varie pour le Comstock-Spanish de 12 à 16 selon la saison et selon la fertilité du sol et la vigueur de la plante. On doit écimer de telle sorte que la dernière feuille conservée puisse atteindre de 14 à 16 pouces de long avant la venue à maturité, ce qui, après dessiccation, fournit des feuilles d'au moins 12 pouces de long, encore très utilisables, et qui peuvent être triées et manœuvrées sans trop de dépenses.

Avec un peu de pratique on arrive, tout au moins en saison normale, à juger assez exactement et de très bonne heure du nombre de feuilles que la plante peut porter.

Finesse du tissu.—Au point de vue du manufacturier les qualités principales de la feuille à sous-cape sont, plus encore que sa dimension, sa finesse, son élasticité, sa résistance. Ces facteurs, assez étroitement liés heureusement, dépendent en grande partie de la nature du sol sur lequel la récolte est produite.

On ne peut obtenir des tabacs minces, suffisamment élastiques, que sur des terres légères, à grain fin, contenant une proportion élevée de sable, bien drainées et fertiles.

La couleur des terres, en ce qui concerne les tabacs à sous-capes, a peu d'importance. Il faut cependant se méfier des sables trop jaunes, en général peu fertiles, qui produisent des tabacs d'un développement incomplet, généralement trop épais, et, presque toujours, manquant de souplesse.

La chaux, d'une manière générale, nuit à l'élasticité. Dans les terres pauvres elle cause la production de tabacs cassants, à texture lâche. Dans les terres riches, bien fumées, elle pousse à la production de tabacs parfois très développés, mais d'une texture défectueuse au point de vue de la feuille à cigares, souvent trop épais et toujours cassants. Le plus souvent les tabacs obtenus sur les terres calcaires sont d'une combustibilité insuffisante, et fournissent des feuilles à grain grossier.

Afin d'obtenir des tabacs minces on évitera l'emploi des doses exagérées de fumier qui pousseraient trop au développement de la feuille, tant en longueur qu'en épaisseur. Dans de bonnes terres, soumises à une rotation de trois ans, (tabac, grain, trèfle), une application de 15 à 20 tonnes de fumier par arpent au cours de l'automne qui précède l'année de culture du tabac, suffit pour la production d'une belle récolte. Les engrais chimiques peuvent venir comme complément si l'on ne peut disposer de la quantité de fumier nécessaire.

Eviter à tout prix l'emploi du fumier de porc. Le fumier de cheval pousse à la production de tabacs de couleur claire, de texture un peu faible, à moins que le sol ne soit constitué par un sable à grains très fins. Le bon fumier de ferme, mélange de fumier de vaches et de fumier de cheval, mais ne contenant pas de fumier de porc, représente une des meilleures formules.

Les autres facteurs qui influent sur la finesse de la feuille sont l'espacement entre les plantes et le nombre de feuilles conservées sur ces dernières, c'est-à-dire le taux d'écimage.

Espacement entre les plantes.—Le Comstock-Spanish est généralement transplanté aux distances de 30 à 32 pouces entre les rangées, et d'environ 18 pouces dans le sens de la rangée.

Ces distances ont été reconnues pratiques, elles permettent l'emploi de la machine à transplanter et des cultivateurs à cheval.

La plantation à des distances plus grandes occasionnerait soit une perte de terrain, par suite une diminution du rendement en poids par arpent, soit un développement exagéré des produits, sur des terres très fertiles, et par suite une déviation du type. On obtiendrait des tabacs à pipe au lieu des tabacs à sous-capes désirés,